Réfléchir le numérique
Numerama
Twitter Button
MAGAZINE
Rechercher

SOCIÉTÉ 2.0 Justice, MegaUpload

Publié par Julien L., le Jeudi 03 Juillet 2014

MegaUpload : le FBI privé des clés des données chiffrées

La justice néo-zélandaise a rendu un jugement cette semaine dans lequel elle ordonne à la police néozélandaise de ne pas transmettre au FBI les codes d'accès permettant de lire les données chiffrées. Celles-ci se trouvent dans les copies des disques durs qui ont été saisis lors du raid de la police dans le manoir de Kim Dotcom et qui ont été envoyées à la police fédérale américaine.

4

Suite à la fermeture de MegaUpload par les autorités en janvier 2012, Kim Dotcom a engagé un très long bras-de-fer judiciaire pour éviter l'extradition vers les États-Unis, récupérer ses biens et échapper aux accusations dont il fait l'objet. En outre, l'homme est convaincu qu'il fait l'objet d'un traitement particulier, causé par la corruption de Washington et des industries du divertissement.

S'il est encore loin d'en avoir fini avec la justice, force est de constater que l'ancien patron de MegaUpload marque des points. Cette semaine, les tribunaux néo-zélandais ont déclaré que la police n'est pas autorisée à transmettre au FBI le mot de passe servant à chiffrer certaines données qui se trouvent dans des copies de disques durs saisis lors du raid et envoyées aux États-Unis.

> High Court: NZ Police is not allowed to provide my encryption password to the FBI (as if they don't have it already). http://t.co/02Jo8JeoS6
>
> — Kim Dotcom (@KimDotcom) 2 Juillet 2014

À l'origine, le FBI ne devait pas avoir accès aux disques durs ni à des copies de ces derniers. Celles-ci auraient été transmises par erreur à la police fédérale américaine. Un jugement rendu l'an dernier par la justice néozélandaise a toutefois exigé le retour des disques durs éventuellement envoyés aux USA et la destruction des copies qui auraient été réalisées.

Kim Dotcom, s'il ne peut que se satisfaire du verdict rendu par la justice, reste toutefois prudent : s'il y a déjà eu une "erreur" avec la transmission non prévue des copies des disques durs, il n'est pas impossible qu'il y en ait eu une autre avec le mot de passe. Cette éventualité transparaît d'ailleurs dans le message de l'intéressé, publié mercredi sur Twitter.

Reste que si la police néozélandaise n'a pas le droit de communiquer certaines informations au FBI, rien n'empêche ce dernier d'essayer de retrouver le mot de passe verrouillant les données chiffrées. La police fédérale peut par exemple miser sur la recherche exhaustive (ou force brute), qui finit toujours par trouver le bon code. Il faut juste être très, très, très patient... ce type d'opération pouvant prendre des dizaines voire des centaines d'années, mais avec une armée d'ordinateurs dédiés à cette tâche.

A lire aussi sur Numerama :

Contre l'espionnage britannique, la riposte en justice de sept organisations

Goldman Sachs demande à Google d'effacer un mail envoyé par erreur

La police privée étendue aux "haines" sexistes ou homophobes

Publié par Julien L.

4 **Commentaires** à propos de «MegaUpload : le FBI privé des clés des données chiffrées»

Centaurien le 03/07/2014 à 18:00

La police fédérale peut par exemple miser sur la recherche exhaustive

Ben non, le FBI demande à la NSA, y en a pour 10 secondes.

0 0

répondre - signaler

croustibat le 03/07/2014 à 18:03

Ce qui est surtout interessant dans l'histoire, c'est que sans obtention légale de la clé, les USA ne peuvent pas utiliser les données contenues dans ces HDDs comme preuves.

0 0

répondre - signaler

maximus27 le 03/07/2014 à 19:31

T'es sûr de ça ?

0 0

répondre - signaler

laskov le 03/07/2014 à 18:17

oui c'est là le piège pour les usa

les données ont depuis aucune valeur

0 0

répondre - signaler

Répondre

Publier

Tous les champs doivent être remplis.

Url

http://

Titre

OU

Adresse (URL) de l'image

http://

Ajouter l'image

Tous les champs doivent être remplis.

Url

Nous contacter | Régie publicitaire | Mentions légales

Numerama est un site du réseau PressTIC